

L'Outil en Main transmet aux plus jeunes l'amour des métiers manuels



L'association créée en 1994 promeut l'initiation des jeunes de 9 à 14 ans aux métiers manuels.

157 structures emploient aujourd'hui 3.500 bénévoles dans 54 départements.

Le rendez-vous des 9 à 99 ans, ou presque. L'Outil en Main a structuré dans toute la France un réseau d'associations qui initient des jeunes de 9 à 14 ans aux métiers manuels. Des artisans expérimentés, souvent retraités,

souvent compagnons, donnent de leur temps pour transmettre individuellement aux gamins émerveillés les gestes, la réflexion sur l'objet, le travail sur la résistance de la matière.

La première association a vu le jour en 1994 à Villeneuve-d'Ascq, la seconde à Troyes, et on compte aujourd'hui 157 structures indépendantes, dans 54 départements, avec 3.500 bénévoles, pour 2.500 enfants.

« *Aujourd'hui, le développement est tel qu'il faut se structurer* », se réjouit Bruno Pinto, coordinateur national chargé des partenariats, en poste depuis quatre ans, et ancien formateur à la [gestion des risques](#) en portefeuille en banque. « *J'ai développé L'Outil en main comme mon entreprise. Aujourd'hui, nous commençons à mettre en place des associations sur le périmètre des régions administratives, qui faciliteront, au niveau des associations locales, la mise en place de partenariats publics et privés et la perception de financements.* »

Encadrement individuel

L'Outil en main vit grâce aux subventions des partenaires, aux cotisations (150 euros par an, par enfant) et à la taxe professionnelle depuis 2017. La tête de réseau gère un budget d'environ 275.000 euros par an et les associations locales en moyenne de 15.000 euros chacune.

Parfois, les enfants doivent attendre deux ans pour une place à cause de la forte demande. Mais une fois entrés, ils bénéficient d'un « *encadrement individuel, deux ou trois heures par semaine* », annonce Bruno Pinto. « *C'est l'enfant qui fait, et donc, si sa main dérape, c'est rattrapé tout de suite par l'homme ou la femme de métier.* » Les artisans en herbe passent obligatoirement par tous les ateliers disponibles dans une association, et réalisent un ou plusieurs objets. « *Par exemple, imagine Bruno Pinto, un enfant commence en menuiserie avec une lampe en bois, puis il va lui falloir de l'électricité, de la peinture, une inscription en métal, un abat-jour en tissu...* » 60% des métiers viennent du bâtiment (charpente, menuiserie, plomberie...), mais on peut ensuite tout imaginer (horticulture, jardinage, fabrication de costumes, ramendage, soudure, taille de la vigne...). « *La base, c'est la découverte, nous ne faisons ni formation ni apprentissage, mais tous nos formateurs ont le bon geste, le bon vocabulaire.* »

Des exigences héritées de la naissance de L'Outil en main, de cette rencontre fortuite en 1987, dans le vieux Troyes. Marie-Pascale Ragueneau, alors présidente d'une association de sauvegarde de la ville et future fondatrice de L'Outil en main, observe des enfants émerveillés par le travail de restauration des Compagnons du devoir. Elle a alors l'idée de proposer à un artisan retraité, âgé, un peu désœuvré, de transmettre son savoir à des jeunes. Il lui aurait répondu : « *C'est la plus belle chose que je pourrais faire avant de partir.* »